



## SORCELLERIE

L'accusation de racisme est devenue comme l'accusation d'hérésie ou sorcellerie avant 1700: une façon de stigmatiser ceux qui osent déroger de la morale officielle ou qu'on soupçonne de vouloir déroger. Les progressistes se croient hypermodernes alors qu'ils sont hyper archaïques. J-L. B

## OGHLOCRATIE

La démocratie meurt. Nous entrons dans l'ère de l'oghlocratie dans laquelle les masses manipulables, provoquées, nourries et téléguidées par les grands médias, imposent une idéologie fondée sur l'irrationnel. G.R

## GAUCHISME

Le gauchisme est au corps national ce que le Sida est au corps biologique : une destruction systématique de toutes les défenses immunitaires saines, utiles et naturelles. J.R

## IMMIGRATION

Depuis des années, on nous dit que l'immigration massive est un fantasme. Depuis des années, on nous dit que les enfants d'origine maghrébine sont Français "comme vous et moi". Mais quand on regarde les rues de nos grandes villes le soir de la coupe d'Afrique des nations, on a un doute. Un gros doute. R.M

## CIVILISATION

# NOUS RISQUONS DE DISPARAITRE DE LA MEME MANIERE QUE LES ROMAINS

« Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre » ou encore l'Histoire se répète toujours deux fois, « la première fois comme tragédie, la seconde fois comme farce ». Les citations déplorant l'incapacité des Hommes à tirer les leçons de l'Histoire sont pléthore. La décadence et la disparition de l'Empire romain ont fait l'objet de tant de livres et d'analyses qu'on en a oublié l'essentiel.

Rome avait de nombreux ennemis, parmi lesquels Carthage est sans doute le plus célèbre. Mais c'est la politique migratoire incontrôlée, l'échec de la politique d'assimilation des étrangers, couplée à une « concaténation de causes multiples », écrivait Paul Veyne<sup>1</sup>, qui ont causé sa perte.

La France et l'Europe, héritières de l'Empire romain, commettent les mêmes erreurs, à un rythme qui pourrait causer leur chute bien plus rapidement.

## CARTHAGO DELEND. IL FAUT DÉTRUIRE CARTHAGE

Carthago Delenda. Deux mots qui rugissent depuis le tréfonds du temps la volonté d'un peuple à survivre, son entêtement à vaincre un ennemi qui menace son existence.

Deux mots qui nous rappellent également que même si Carthage fut détruite, Rome n'a pu échapper au même destin.

Carthage, l'ennemi de l'extérieur, cristallisait les craintes et les ambitions de Rome. Mais son véritable adversaire, celui qu'elle ne voyait pas ou ne voulait pas voir, évoluait sous de multiples formes à l'intérieur même de la société romaine : déclin de la puissance militaire et économique, décadence des mœurs, influence croissante de l'immigration barbare à l'intérieur et aux marches de l'Empire. Considérée pourtant comme « une immigration salubre », comme l'affirmait en 2008 la directrice générale du Palazzo Grassi qui avait organisé à Venise une exposition sur Rome et les Barbares, cette invasion progressive, accompagnée par le pouvoir, a précipité la chute de l'Empire romain. Le deuxième sac de Rome, en 410, a été facilité par des années de délitement sociétal et identitaire sous le poids d'une immigration barbare incontrôlée, devenue incontrôlable.

Les invasions barbares ont achevé de détruire l'Empire romain, puissant et millénaire. Mais ces incursions ne sont pas des attaques perpétuelles et destructrices, ni même des campagnes systématiques de conquête. Il s'agissait plutôt d'une sorte de « ruée d'immigrants venus des pays sous-développés du Nord vers les riches terres méditerranéennes », affirme l'historien irlandais Peter Brown, spécialiste de l'histoire romaine et de l'Antiquité tardive.

Cette « ruée d'immigrants venue de pays sous-développés » n'avait pas le projet de détruire l'Empire romain. Ils voulaient simplement profiter et s'emparer des richesses produites par cette civilisation, « faute d'avoir été capables d'adopter les disciplines qui en avaient permis la production, et ils en provoquèrent, par leur irruption violente, la dislocation ».



*Ces influences réciproques n'ont en rien désarmé la violence de la confrontation. Car le point décisif est que Rome avait montré sa faiblesse en admettant sur son territoire des peuples qu'elle n'avait pas été capable de soumettre et qu'elle avait régularisé leur présence sans les avoir vaincus sur le terrain.*

– Michel De Jaeghere, historien, Auteur de *Les derniers jours : La fin de l'empire romain d'Occident*

## NOUS Y SOMMES

Un esprit contradictoire pourrait être tenté de répliquer que les enjeux que doit relever une civilisation sont de multiples ordres : économique, culturel, financier, écologique, scientifique, agricole, etc. Il aurait raison. Mais tous ces enjeux doivent être considérés comme secondaires si le socle même d'une civilisation, c'est-à-dire son identité, est menacé de péril. Agir sur ces champs est vain si la civilisation est menacée, si son organisation, sa structure et son devenir risquent la disparition.

La France millénaire, l'Europe, l'Occident, subissent depuis plusieurs décennies les incursions permanentes d'immigrants majoritairement africains mus par l'espoir d'une vie meilleure que celle offerte dans leur pays d'origine. La richesse de l'Occident, son confort de vie et son inaptitude à protéger ses frontières sont autant de motifs d'y pénétrer pour le quidam allogène désirant rejoindre l'Occident « riche et privilégié » à peu de frais.

Incapable de contrôler l'immigration et de faire respecter son intégrité territoriale, la France et au-delà, l'Europe, envoient un signal de faiblesse potentiellement fatal à long terme.

Le problème de l'immigration, c'est d'abord et surtout le nombre. Qui se plaindrait d'une France culturellement enrichie d'un folklore venu d'ailleurs, dont les représentants seraient tellement peu nombreux qu'il faille aller gaiement à la rencontre de cette diversité plutôt qu'elle ne s'impose d'elle-même dans l'espace public, massivement, agressivement, partout et tout le temps ?

La nation française avait la capacité d'absorber une partie limitée d'immigration extra-occidentale, désireuse de se fondre dans le creuset national au prix d'une reconstruction identitaire, gage d'une assimilation rendue possible. Mais la France ne peut pas assimiler des millions d'individus qui ne voient en elle qu'un pays étranger où l'on peut vivre comme chez soi.

L'importance des flux migratoires composés d'individus extra-européens aux mœurs radicalement étrangères aux nôtres et aux motivations principalement économiques a provoqué la formation de diasporas dans les grandes villes et leur banlieue dès les années 1960. Depuis, ces flux se répandent dans les villes moyennes et dans les villages de France et d'Europe. Le communautarisme « ethnique », qui impacte la géographie du territoire, est la réaction spontanée de cette assimilation non-désirée à une nation qui ne représente, pour nombre de Français d'opportunité, rien d'autre qu'un confort matériel, qu'une terre de résidence ne méritant ni reconnaissance ni respect.

## COMMUNAUTARISME, COHABITATION FORCÉE ET ISLAMISATION

Dans ces conditions, les Français de souche, à qui la doxa politico-médiatique refuse ce qualificatif correspondant pourtant à une réalité historique et génétique, sont contraints de cohabiter avec des individus reproduisant le mode de vie d'un pays qu'ils ont quitté, imposant à l'autochtone de se soumettre à ses contraintes et usages culturo-religieux, sous peine d'être marqués du sceau de l'intolérance et du racisme, synonyme de bannissement social, dans son propre pays.

Au communautarisme ethnique, qui annihile les chances d'assimilation des immigrés et enfants d'immigrés dans notre pays, s'ajoute le problème de l'Islam, système politico-religieux dont la finalité ultime est de dominer le monde, qu'il divise en deux parties : le Dar al-Islam ou « domaine de la soumission à Dieu » et Dar al-Harb, le « domaine de la guerre ». Tant que son islamisation ne sera pas parfaite, la France appartient au Dar al-Harb.

Les statistiques ethniques et religieuses n'existent pas en France. Mais les évaluations, notamment fondées sur des marqueurs identitaires tels que l'attribution de prénom arabo-musulmans, permettent d'évaluer l'explosion du nombre de naissances liées à l'immigration musulmane en quelques décennies. Ainsi, l'analyse de l'octroi de prénoms musulmans pour les naissances en France révèle qu'un enfant sur cinq, né en 2017, portait un prénom musulman, soit 20 % des naissances en France. Ce taux était de 6,5% en 1997.

Il est impossible de connaître le nombre exact de musulmans vivant en France. Ce qui est néanmoins possible de dire, c'est que la caste politico-médiatique nous impose la fourchette dogmatique et constante de 4 à 6 millions de musulmans depuis les années 1990, ce qui apparaît comme étant démographiquement, sociologiquement et mathématiquement impossible.

## EGLISES EN CENDRES

22 églises incendiées en un an en France.

Aucun lieu sacré ne fait l'objet d'un tel saccage.

Ni les mosquées.

Ni les temples bouddhistes (touchés eux aussi)

Sans punition.

Sans prévenu.

Nous laissons la conclusion au lecteur qui, seul, saura faire la part des choses, compléter son renseignement, et finalement, conclure.

Aucune condamnation à ce jour.

Cela signifie: continuez. Un Message clair. L-S R.

## Sous le manteau !

La censure arbitraire des réseaux sociaux est contraire à la liberté d'expression.

Ce journal lui échappe: à vous de le faire circuler !

## GENS DE GÔCHE

Ces gens de gauche n'ont jamais vraiment aimé les immigrés, ne vous y trompez pas. Ils ne vivront pas avec eux. Ils s'aiment eux aimant les immigrés, c'est différent. Ils aiment leur amour. Le sans-papier qu'ils « soutiennent » n'est qu'un esclave au service de leur amour-propre. J.R

# ÉCOLOGIE MACRO-REEMPLACISTE

La ridicule affaire Rugby, et le remplacement en catastrophe du ministre d'État chargé de la transition écologique par Mme le ministre des Transports, illustrent à merveille la dérision de toute prétention à une "politique" "écologique", de la part d'un gouvernement macronien.

Il y a d'abord qu'en régime d'État d'urgence il n'y a pas de "politique", mais seulement de la gestion, du management du parc humain dans les intérêts des commissionnaires d'État. Et comment un comité de gestion chargé d'assurer et d'accélérer sans relâche — par l'immigration de masse et par le métissage incessamment suggéré, presque imposé — la production industrielle de la Matière Humaine Indifférenciée (MHI) et la fin de la biodiversité humaine, comment un tel conseil d'administration du Grand Remplacement pourrait-il se livrer à la moindre action sérieuse en faveur de l'écologie ?

Son objectif est au contraire d'augmenter tant qu'il le pourra le nombre des consommateurs, donc la croissance démographique, qu'il estime à tort ou à raison être le principal facteur de la croissance tout court. Le meilleur résultat à escompter, en de pareilles conditions, c'est une sorte de Theresienstadt gretathunbergien, un leurre, un village Potemkine, une nouvelle manifestation du règne du faux, du faussel, du réel de substitution.

C.N.R.E.

## ISLAMISATION DE LA FRANCE IRRÉVERSIBLE D'ICI 2050

Le 11 septembre 2018, Ahmet Ogras, président du Conseil français du culte musulman (CFCM), déclarait sur Radio France Maghreb 2 « Aujourd'hui, nous avons plus de dix millions de musulmans en France. ». Quelques semaines plus tôt, le 22 juin 2018, Nikolett Incze, chercheuse au Center for Study of Political Islam, annonçait à la télévision publique hongroise, en s'appuyant sur une étude de Harvard, le seul au-delà duquel l'islamisation d'un pays devenait irréversible : « l'islamisation d'un pays est irréversible si la population musulmane atteint 16% ».

Selon une étude du très sérieux institut de recherche américain Pew, reconnu pour ses recherches en matière de démographie religieuse, la France est le pays européen qui compte le plus de musulmans. La proportion variera, selon les hypothèses, de 12,7 % à 18 % de la population nationale en 2050. L'islamisation de la France serait donc, d'après ces chiffres, irréversible en d'ici 30 ans.

Inutile d'attendre 2050 pour constater l'islamisation déjà bien engagée de notre pays. Les vagues d'immigration successives que subissent la France et les Français depuis les années 1960 bouleversent la physionomie de nos rues, de nos étals, portent atteinte à nos coutumes, nos traditions, nos libertés individuelles. Par souci d'apaisement et d'égalitarisme avec nos nouveaux voisins de l'intérieur, la classe politique se plie progressivement à cette revendication incongrue qui consiste à vouloir vivre en France comme on vit en Afrique centrale ou au Maghreb, ne manquant pas de culpabiliser, voire de punir, quiconque verra cette inflexion culturelle et culturelle d'un œil critique.

Dans le paysage politico-médiatique, la mièvrerie égalitariste supprime le bon sens et l'instinct de survie, légitimement égoïste, de notre civilisation menacée de l'intérieur par une immigration hétérogène mais qui trouve néanmoins, dans l'opposition au concept d'assimilation, un motif pour faire converger leurs intérêts respectifs en faisant survivre leur culture originelle dans leur pays d'accueil, parfois même après trois générations de résidence en France. Le dénominateur commun des communautarismes est le rejet de toute forme d'assimilation culturelle.

Une partie des autochtones encourage par ailleurs ces nouveaux arrivants à refuser leur assimilation, à revendiquer leur droit d'imposer leur culture d'origine dans le pays d'accueil, celui-ci devant mettre la sienne en retrait au nom d'un principe maintes fois détourné et dévoyé : les Droits de l'Homme.

## LE SURSAUT OU LE SOUBRESAUT

Rome périclète de n'avoir su imposer ses lois et ses dogmes à une population étrangère, de plus en plus nombreuse, qu'elle accueillait en son sein. Le même destin funeste nous guette, nous Français, nous Européens, nous Occidentaux.

Davantage, il guette nos enfants, ceux qui ne s'inscriront pas idéologiquement dans un système-monde ou le concept de nation, de lien à la terre, aux anciens, au passé est la racine de tout avenir. Ceux pour qui le *mos majorum* est le socle d'une vie sur terre, notre terre. Ceux pour qui la vie ne se résumera pas à jouer aux apprentis sorciers de la finance, déracinés, vagabondant d'aéroports en salles de marché dans un village global où toutes les villes se ressemblent : cosmopolites, menaçant les identités et les cultures forgées par des millénaires d'histoire.

A l'échelle du monde, la diversité des peuples est une richesse. A celle d'un pays, la Diversité est un poison qui détruit l'identité de son hôte. Notre France se délite. Elle se dissout lentement dans un magma multi-culturel, soumise aux exigences de communautarismes religieux, ethniques, sexuels auxquels elle accède néanmoins pour démontrer au monde sa vertu et sa tolérance qui la caractérisent depuis 1789.

Nous avons un choix individuel et collectif à faire. Le sursaut ou le soubresaut. Le sursaut implique lucidité, courage et sacrifice. Le soubresaut sera nourri de notre léthargie, de nos inconséquences, lâcheté et aveuglement collectifs face à l'insidieux processus de soumission de notre société à l'immigration de masse, au système politico-religieux qu'est l'islam, face à la montée des communautarismes et au Grand Renoncement collectif devant ces menaces.

Le sursaut, qui précède la renaissance, ou le soubresaut qui précède la mort. Agir ou laisser faire. Survivre ou mourir.

G.R

# DEUX FEMMES AU POUVOIR, L'EUROPE EST SAUVÉE !

Le féminisme ridicule ne pouvait épargner les institutions européennes. C'est chose faite, il était temps : les dirigeants européens se sont entendus sur leur casting pour diriger l'UE, qui verra donc deux femmes aux postes clés : une ministre allemande, Ursula von der Leyen, à la Commission, et la Française Christine Lagarde à la BCE. Après l'explosion en plein vol des différents favoris et de divers outsiders (le Français Michel Barnier, la Danoise Margrethe Vestager), la situation était devenue inextricable. Jusqu'à ce qu'Emmanuel Macron et Angela Merkel réussissent à s'accorder sur les noms d'Ursula von der Leyen, pour la présidence de la Commission, et de Christine Lagarde pour celle de la Banque centrale européenne. Le politiquement correct permet donc de dissimuler l'impasse des institutions européennes.

Ursula von der Leyen, 60 ans, est une proche de la chancelière Angela Merkel, qui l'a nommée ministre dans chacun de ses quatre gouvernements (2005-2019) et dont elle passa un temps pour la dauphine potentielle. Une série de scandales ont notamment éclaboussé la Bundeswehr et son ministère : matériel obsolète, sous-investissements, experts surpayés, essor de "l'extrême droite" dans les rangs... Si bien que le verdict des Allemands est dur : selon un sondage récent du quotidien Bild, elle est considérée comme l'une des deux ministres les moins compétents du gouvernement. Le boulet du gouvernement allemand est propulsé à la tête de l'Europe.

Christine Lagarde, la candidate de Macron mais surtout de Merkel, est à l'opposé du comportement actuel au niveau des déficits du président français. En tant que directrice générale du FMI, elle a plaidé pour l'orthodoxie financière aux quatre coins du globe, et spécialement en Grèce, quitte à froisser ses anciens partenaires européens. Son franc-parler sera aussi à l'origine d'un tollé quand elle appellera les Grecs, essorés par les plans d'austérité, à payer tous « leurs impôts » ou quand elle reprochera implicitement aux autorités de ne pas se comporter en « adultes ». C'est d'ailleurs d'Athènes que sont venues les attaques les plus virulentes contre l'action du FMI, accusé d'avoir une « responsabilité criminelle » dans la situation du pays. Mais on sait qu'une femme ne peut être ni responsable ni coupable. Ainsi, la justice française, qui l'a déclarée coupable en décembre 2016 d'une « négligence » très coûteuse pour les deniers publics quand elle était ministre, dans un dossier mêlant l'homme d'affaires Bernard Tapie et la débâcle du Crédit Lyonnais, a été désavouée par la Cour de Justice de la République eu égard à sa « réputation internationale » et la directrice du FMI a été dispensée de peine. Un homme aurait sauté. Mais Mme Lagarde, qui prétend en féministe assumée que tout irait mieux avec les femmes aux affaires, n'a jamais évoqué la discrimination positive dont elle a indiscutablement bénéficié.

Prime à l'échec de personnes au destin national compromis et qui, donc, seront bien sages à Bruxelles. Mais les femmes et la parité sont le gadget qui cache le fond du problème. La confusion sur le choix des nouveaux dirigeants de l'Union trouve sa cause dans le nouveau Parlement de Strasbourg : le nombre de sièges détenus par les conservateurs (PPE) et les sociaux-démocrates (S & D) a chuté de 401 à 336, brisant la majorité qui leur permettait de cogérer l'Europe.

La CDU allemande reste le contingent le plus important du Parlement (29 sièges), mais juste devant la Ligue italienne (28) et le Rassemblement national (22), qui illustrent la progression des nationalistes. Vient ensuite le PiS polonais (26), qui incarne une autre forme d'eurosepticisme, et surtout la montée de l'Europe centrale. Puis En Marche (22), chef de file des centristes libéraux, grands vainqueurs des élections (passés de 69 à 108 sièges). Et les Grünen allemands (21) du groupe écologiste, l'autre vainqueur des Européennes (de 52 à 74 sièges). Le premier contingent social-démocrate n'arrive qu'en huitième place, avec les Espagnols (20 sièges).

L'Europe éclatée a trouvé le remède à sa crise, le féminisme médiatique. Les deux femmes les plus puissantes d'Europe devront démontrer qu'elles ne sont pas un deuxième choix pour une voie de garage européenne sinon elles finiront en... potiches !

P.B

## TOMMY ROBINSON EN PRISON

Tommy Robinson retourne en prison. L'activiste a été emprisonné pour une durée de neuf mois après avoir été déclaré coupable d'outrage à la justice par la cour criminelle de l'Old Bailey pour avoir filmé et mis en ligne sur les réseaux sociaux les images d'accusés liés au scandale du gang de pédophiles pakistanais de Telford.

Tommy Robinson est le cofondateur et ancien porte-parole de l'English Defence League, un mouvement identitaire qui s'oppose à l'immigration massive et à l'islamisation du Royaume-Uni.

## CES PAYS SANS ISLAM

Cette carte représente l'ensemble des pays dans lesquels la pratique de l'Islam est quasi-inexistante voire totalement absente:

<https://bit.ly/2Lx0YE7>

## PROCHAIN NUMERO

Pour télécharger le prochain numéro du Coq Enchaîné, consultez régulièrement ce lien:

<https://bit.ly/2LA08GO>

Partagez (y compris sur Facebook, ce qui constitue un joli pied de nez), téléchargez, imprimez et diffusez !